



Résumé de la manifestation du 20 novembre 2008 à Brest et Quimper

La FCPE du Finistère appelait, avec les syndicats, la Ligue de l'Enseignement (FOL) et les DDEN (délégués départementaux de l'éducation nationale) à la manifestation du 20 novembre 2008, pour la défense de l'Ecole Publique.

Différents Conseils Locaux se sont retrouvés à Quimper (Place de la Résistance, 11H) et à Brest (Place de la Liberté, 11H) équipés de banderoles et de textes concernant leurs revendications. Merci par avance aux membres de ces Conseils Locaux de signaler leur présence au siège fcpe29@wanadoo.fr, afin de mieux se fédérer au prochain rassemblement.

Les autocollants, les drapeaux, les logos nous ont permis de communiquer au nom de la FCPE et d'être remarqués dans le cortège, comme le montrent les articles de presse du 21.11.08 et les images de France 3 Iroise du 20.11.08. Par exemple, le Conseil Local des Ecoles Lyon-Algésiras avait préparé une banderole « Ecole Algésiras, suppression de poste, non ! Ecole publique, oui ! », des « placards hommes-sandwiches » sur lesquels étaient inscrits des slogans (Anglais : Dark cos, l'avenir est sombre ; Sport : on court, court après un poste, on court, on court à la catastrophe ...), un courrier de ses revendications, locales et générales, a aussi été remis aux journalistes.

A Quimper et Brest, avant le départ du cortège, les syndicats d'enseignants, puis la FCPE, par la voix de militants départementaux, ont fait une déclaration solennelle (texte de la FCPE, joint). Combien étions-nous ? Nombreux ! Laissons de côté ces annonces de participation systématiquement contestées.

Beaucoup de monde : de nombreux parents avec enfants, notamment à Quimper, et surtout un nombre important de jeunes venus défendre leur avenir. Sous les drapeaux FCPE, des parents se sont joints à nous pour défiler.

A Brest, lors du passage devant la sous-préfecture, une délégation composée de syndicats (FSU, CGT, SGEN-CFDT, SUD-Education), de la Ligue de l'Enseignement-FOL et de la FCPE 29 a été reçue par le sous-préfet, sans rendez-vous préalable. Après un tour de table, les revendications ont été rapidement listées et complétées par les différents partenaires (suppression massive de postes dont 3000 de compétences RASED, détérioration du service public de l'éducation avec le train à grande vitesse des réformes, manque de concertation, mépris de l'administration et du ministre). La FCPE a aussi insisté sur l'inquiétude des parents face aux nombreuses réformes (avec diminution de postes) qui touchent simultanément les 3 niveaux de scolarité, ce qui entraîne une incompréhension et une déstabilisation des enfants et des parents. Exemple : la réforme du lycée où le manque de dialogue est évident.

Il est admis que les partenaires sociaux et les parents ne sont pas opposés systématiquement aux réformes, mais n'acceptent pas le mode d'action du gouvernement. En fin d'entretien, les syndicats ont transmis leur tract commun; la Ligue de l'enseignement-FOL a aussi laissé un document (leur subvention de l'état a été diminuée de 25% !). La FCPE a transmis le texte lu avant le défilé : il a l'avantage de mettre en avant des points concrets des réformes en cours et d'informer de notre démarche de "lettres ouvertes aux parlementaires". Le sous-préfet inclura les documents dans le dossier de synthèse de cet entretien destiné au préfet.

Le ministre, dans sa réaction à chaud, ne semble pas avoir entendu les manifestants. Affaire à suivre...